

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 16 décembre 1894](#)

Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 16 décembre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Beauvisage, Céline Augustine \(1826-1897\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 décembre 1894](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination11, rue de l'Estrapade, Paris

Description

RésuméEnvoie ses vœux en avance à sa correspondante pour éviter les embarras postaux de la fin d'année : lui envoie les meilleurs souhaits de son « petit groupe d'amis » de Nîmes.

Mots-clés

[Amitié](#), [Compliments](#), [Famillistère](#)

Personnes citées [Beauvisage, Céline Augustine \(1826-1897\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Famillistère](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Beauvisage, Céline Augustine (1826-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869), Céline Beauvisage née Tardieu est la sœur cadette d'Adèle Augustine Brullé (1819-1897), épouse d'Alexandre Brullé (1814-1891) et amie de Marie Moret. Céline Beauvisage a un fils, Georges Beauvisage, docteur en médecine. Elle réside au 11, rue de L'Estrapade à Paris à la fin du XIXe siècle. Sa sœur aînée vit avec elle à cette adresse à partir d'avril 1891 et y décède le 10 avril 1897.

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste Alexandre Brullé (1814-1891). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Famillistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette Céline Beauvisage à partir d'avril 1891 au 11, rue de L'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-55

Collation 1 p. (300v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Famillistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023



Nîmes 16 décembre 94

14 rue Bourdaloue
Nîmes — (Gard)

Ma bien chère Amie,

Ainsi que me l'indique
votre affectueuse lettre du
mois de février, j'adresse la
présente directement à
Madame Beauvisage.

Comme tous les ans, je
prends l'avance pour vous
écrire avant les vacances
postales de fin d'année.
Ma bien chère Amie, que
l'année qui vient vous
soit douce ! Le petit groupe

300

D'avant que nous comptés
ici votre envoi, j'ai été,
des meilleurs souhaits
pour votre santé et votre
tranquillité.

De nous, je n'ai rien
à vous dire de nouveau.
La santé est bonne; le
temps est doux. Nous
occupons nos journées à
nos travaux habituels.
Au Familistère de Guise
comme à celui de Reims.
Toutes choses vont bien.

Qu'il en soit de même
pour vous et pour la
famille qui vous entoure!
Je vous embrasse du
fond du cœur
Marie Godin